Études littéraires africaines

GIRONDE (Michel), dir., *Méditerranée & exil aujourd'hui*.
Paris : L'Harmattan, coll. Eidos, 2013, 195 p. –
ISBN 978-2-343-02414-1

Catherine Mazauric

Numéro 39, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033183ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033183ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mazauric, C. (2015). Compte rendu de [GIRONDE (Michel), dir., *Méditerranée & exil aujourd'hui*. Paris : L'Harmattan, coll. Eidos, 2013, 195 p. – ISBN 978-2-343-02414-1]. *Études littéraires africaines*, (39), 252–252.
<https://doi.org/10.7202/1033183ar>

africain (prêtre de surcroît) de cette époque. La dernière, du même auteur, présente brièvement un ouvrage sous presse de Georges Ngal concernant « La littérature africaine actuelle. Esquisse d'un nouveau monde à l'âge de la mondialisation ».

La seconde partie (sept chapitres) contient des hommages d'universitaires congolais qui traitent de sujets très divers. À côté de plusieurs contributions de nature historique, sociolinguistique ou développementale sur le Congo d'aujourd'hui, on lira avec intérêt une étude de « Marcel Jousse : anthropologie et philosophie » (par Willy Bongo-Pasi Moke Sangol), une synthèse bien informée à propos de ce précurseur si fécond mais qu'il conviendra de compléter par les commentaires qu'Henri Meschonnic a consacrés à la conception du rythme oral de Jousse. On notera aussi une analyse, par Joséphine Mulumba, de « L'itinéraire du féminin dans le cycle romanesque de Calixthe Beyala ». Un hommage sympathique.

■ Daniel DELAS

GIRONDE (MICHEL), DIR., *MÉDITERRANÉE & EXIL AUJOURD'HUI*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. EIDOS, 2013, 195 P. – ISBN 978-2-343-02414-1.

Issu d'un colloque qui s'est tenu en 2012 à Marseille sous le titre *Villes méditerranéennes & exil au tournant du XXI^e siècle*, l'ouvrage met en dialogue des écritures francophones issues du pourtour méditerranéen (Assia Djebar, Malika Mokkedem, Mohammed Dib, Tahar Ben Jelloun et Abdelwahab Meddeb, auxquels s'ajoute Wajdi Mouawad) avec des écritures hispaniques (Alberto Ruy-Sánchez, Carlos Fuentes, Roberto Bolaño et Javier Cercas, ainsi qu'indirectement Cervantès à travers Milan Kundera). Une préface de Pascal Jourdana, intitulée « Des exils et des oublis », vient opportunément rappeler *Marelle*, roman expérimental de Julio Cortázar, dont la disposition pourrait avoir inspiré pareille distribution : les écritures de l'exil inscrivent bel et bien des géographies disloquées. Outre une introduction signée du coordinateur de l'ouvrage, Michel Gironde, « Penser & écrire l'exil », l'ouvrage comporte également, en « ouverture » finale et sous le titre « Entre les Comores & Marseille », un très intéressant dialogue avec le regretté Salim Hatubou, disparu en 2015.

■ Catherine MAZAURIC